

Une relève qui s'affirme

André Leduc, *La Rose Noire*, Sherbrooke, éditions Naaman,
Coll. « Amorces », N° 31, 1983

Los Sublimes Insuffisances, Ottawa, éditions du Vermillon,
Coll. « Parole vivante », n° 4, 1984

Georges Bélanger

Number 34, Spring 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43219ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bélanger, G. (1985). Review of [Une relève qui s'affirme / André Leduc, *La Rose Noire*, Sherbrooke, éditions Naaman, Coll. « Amorces », N° 31, 1983 / *Los Sublimes Insuffisances*, Ottawa, éditions du Vermillon, Coll. « Parole vivante », n° 4, 1984]. *Liaison*, (34), 59–59.

Une relève qui s'affirme

par

Georges Bélanger

André Leduc, *La Rose Noire*, Sherbrooke, éditions Naaman, Coll. « Amorce », N° 31, 1983.

Les Sublimes insuffisances, Ottawa, éditions du Vermillon, Coll. « Parole vivante », n° 4, 1984.

C'est le 4 décembre dernier qu'avait lieu, à Ottawa, le lancement par les éditions du Vermillon, de cinq livres et huit auteurs. Parmi eux, le deuxième recueil de poèmes, *Les Sublimes insuffisances*, du jeune auteur André Leduc. Son premier recueil, *La Rose noire*, est paru l'an dernier, et contient, entre autres, un poème, *Vertige*, pour lequel, on s'en souviendra, l'auteur s'était mérité en 1979-1980, une deuxième place au quatrième festival de la culture franco-ontarienne¹, parrainé et organisé par le CEES, le Conseil des enseignants des écoles secondaires de l'Association des enseignants franco-ontariens.

L'auteur est prolifique : en moins de deux ans, deux livres, quatre-vingt-huit poèmes, plus de cent trente-cinq pages, une rare vigueur et une belle maîtrise de l'écriture poétique. S'il y a lieu de parler de relève, André Leduc l'affirme bien, lui qui annonçait déjà sa présence il y a quelques années.

C'est en s'inspirant du corps et de la nature, et de leurs différentes composantes, qu'il utilise en alternance, que l'auteur développe et articule sa thématique. Tantôt le visage, les yeux, les mains, ou le corps tout entier la transposent, tantôt les saisons, les arbres, les fleurs et les roses. Son premier recueil le reflète bien. Divisé en deux parties, *L'Aube ensevelie* (18 textes, 26 pages) et *La Pluie nocturne* (36 textes, 42 pages), il rend compte de la présence au monde du je poétique [mes soucis/. . . mes haines/. . . mes regrets/. . . mes fragiles désirs/. . . mes anciens mythes/, *A l'Ongle d'une pensée* (sic), p. 51], de ses souvenirs, de sa solitude, de ses angoisses, de ses rêves et de ses espoirs.

Avec acharnement, au centre de ses préoccupations, la vie, l'homme :
maintenant
j'ai des nœuds de poings
du doute je frapperai, rongerai
vos murs mûrs d'hommes
jusqu'à l'horizon
pour enfin voir le jour
... (De la mer à la mer. . ., p. 40)

Et, comme dans une chaîne ininterrompue, inépuisable, se succèdent, à chaque poème, des images, évocatrices et belles : « je poursuivrai mon regard/jusqu'aux champs gémissants de l'aurore! . . . ici respirant les ténèbres/ici regardant la vie ; . . . Nous sommes si froids que nous/pleurons la neige ; . . . dans l'automne des chants de mon enfance/où s'ouvraient des planètes vierges ; . . . et je chemine soufflement ; . . . et alors je me coule glissement ».

Le deuxième recueil, *Les Sublimes insuffisances* (34 textes, 67 pages), publié en décembre, marque un prolongement parce que André Leduc manie toujours une écriture aussi vive et maîtrisée, et un second souffle parce qu'il propose une vision plus élargie et renouvelée des thèmes. Aboutissement peut-être de recherches plus approfondies qui auront eu comme principale conséquence la création de textes plus denses et plus riches.

L'auteur consacre plus de temps et d'espace au thème de l'amour qu'il apprivoise, qu'il nomme, pour ainsi dire, exorcisant par le fait même « les sublimes insuffisances »², leur donnant force d'existence par la parole. S'ajoutent quelques neuves incursions, réussies, du côté du réalisme (lire le magnifique poème *Clandestin rue Rideau*), de la fantaisie (*Vie antérieure ; Hi-han élégiaque*), du rythme (*Ballet paradisiaque ; Zède*).

Recherche et renouvellement dans la forme également lorsque l'auteur, étant plus attentif à la présentation et à la disposition graphique des poèmes, exploite mieux la virtualité de son langage et lui donne beaucoup plus de force. Il en multiplie les effets (*Un Signe d'aile sur l'eau, Le Dos du jour, Collage, Rêve de nuage, Volcan, L'Espoir fou*, etc.). Attitude nouvelle qui rehausse et affermit l'unité du recueil.

Oh ! sublime Poésie
toi qui réunis tous les songes
dans ta coupe précieuse
dis-moi
boirai-je un jour à même la parfaite
lumière
ma vie ?

Marquées par de profonds et inextinguibles désirs, par de nombreuses attentes et exigences, et remplies de contradictions, la poésie et l'écriture d'André Leduc, son pouvoir d'évocation, réussissent à transformer les sentiments, les sensations et les idées, et à faire que, pour le plaisir du

lecteur, s'opère et s'accomplit toujours la magie. *La Rose noire* et *Les Sublimes insuffisances*, deux textes qui témoignent, en Ontario français et ailleurs, de la vitalité de la relève.

(1) Le poème « Vertige », pp. 24-25, dans *La Rose noire*; mais publié d'abord dans *Contraste*, textes et dessins d'étudiants franco-ontariens, Sudbury, éditions Prise de Parole, 1980, 60 p., (pp. 24-26)

(2) Il faut regretter ici le choix du titre, *Les sublimes insuffisances*, qui présente à mon avis fort mal le livre et peut porter à confusion. Même regret pour la post-présentation où l'auteur s'empêtré dans des remarques et des réflexions inextricables et inutiles pour dire ce que signifie le titre.

Georges Bélanger est professeur au département de Lettres françaises de l'Université Laurentienne de Sudbury. Il est présentement en congé sabbatique.



Caisse Populaire Notre Dame d'Ottawa Inc.

Chez nous. . . on s'occupe de vous
Quatre succursales pour bien vous servir

SIÈGE SOCIAL :
293, RUE DALHOUSIE
OTTAWA, 237-1316

SUCCURSALES :
ÉLISABETH-BRUYÈRE
43, RUE BRUYÈRE
OTTAWA, 594-0236

CARTIER
230, RUE MAIN
OTTAWA, 236-0721

ST-BONAVENTURE
1015, CHEMIN MERIVALE
OTTAWA, 729-4340